

cahiers du *ciéq*

Les figures du pouvoir
À TRAVERS LE TEMPS



**Formes, pratiques et intérêts des groupes élitaires
au Québec, XVII^e-XX^e siècles**

Sous la direction de
Thierry Nootens et Jean-René Thuot



Table des matières

INTRODUCTION

Interroger les rapports de pouvoir : les élites au Québec, XVII^e -XX^e siècles

1

Thierry Nootens en collaboration avec Jean-René Thuot

CHAPITRE 1

Élites « populaires » et étatiques de Nouvelle-France

11

Les origines d'une élite créole

13

Les « principaux » habitants de Montréal au XVII^e siècle
Léon Robichaud

Une élite administrative transatlantique ?

27

Les intendants de France et de Nouvelle-France
au XVIII^e siècle (1700-1750)
Marie-Eve Ouellet

Les cabales coloniales

37

La présence des élites dans le discours politique
de la Nouvelle-France sous Louis XIV
Colin M. Coates

CHAPITRE 2

Institutions et domination : les élites du Bas-Canada

45

Structures sociales et élites institutionnelles dans la société rurale de la vallée du Saint-Laurent au début du XIX^e siècle

47

Christian Dessureault

Élites seigneuriales, élites municipales

57

Le pouvoir seigneurial à l'heure de l'abolition
Benoit Grenier

CHAPITRE 3

*Élites urbaines de l'âge d'or
du capitalisme industriel*

65

Culture et pratiques politiques de la bourgeoisie montréalaise

67

Le développement et les caractéristiques d'une
gouvernance suburbaine distincte (1880-1939)

Harold Bérubé

CHAPITRE 4

*Savoir, représentations
et statut élitare*

75

Les contours du barreau de Montréal au début du XIX^e siècle

77

Réflexions sur les liens entre profession et
pouvoir social dans la société bas-canadienne

Jean-Philippe Garneau

Écoles privées et domination sociale au Québec

87

Une lecture sur le temps long

Ollivier Hubert

**La construction des représentations de l'homme de pouvoir
dans la société rurale québécoise, 1820-1890**

95

Réflexions autour des notices nécrologiques

Jean-René Thuot

L'étude des élites au Québec a véritablement démarré avec le débat entourant les conséquences de la Conquête : la présence ou non d'une bourgeoisie d'affaires et le leadership dans la société canadienne-française étaient alors en cause. La thèse de la « décapitation sociale » a notamment contribué à polariser les débats pendant plusieurs années. Par la suite, l'analyse du phénomène élitair a suivi le mouvement de l'histoire quantitative, par des études plus systématiques des groupes élitaires et de leurs caractéristiques communes, en vertu de l'approche prosopographique. La question de l'exercice du pouvoir et de la domination au sein de communautés était alors centrale. Les travaux plus récents, quant à eux, se penchent sur le rapport entre institutions et groupes dominants, de même que sur les pratiques culturelles de ces derniers.

À l'heure de l'éclatement des recherches historiques en de multiples objets, de la relégation à l'arrière-plan des structures sociales, la recherche sur les élites conserve toute sa pertinence. Elle doit pour cela renouveler ses perspectives et tenir compte de multiples jeux d'échelles, tout en interpellant l'évolution de la formation sociale québécoise dans son ensemble et les différents rapports de pouvoir qui l'ont traversée. Elle ne peut non plus ignorer les grandes transitions et ruptures politiques, économiques, idéologiques et culturelles vécues depuis l'époque de la Nouvelle-France. En somme, comment les liens sociaux permettant la domination se sont-ils reproduits et transformés dans l'espace historique québécois ?

Thierry Nootens est professeur régulier au département des sciences humaines (section histoire) de l'UQTR et chercheur régulier au Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ). C'est un spécialiste d'histoire de la famille, du droit civil et de la déviance.

Jean-René Thuot est professeur d'histoire au Département des lettres et humanités de l'UQAR. Spécialiste en histoire préindustrielle québécoise, ses travaux portent sur la reproduction sociale en milieu rural.